

De mon écoute je retiens d'abord des mots, glanés au fil des interventions. Le premier d'entre eux, SOCIÉTÉ CIVILE ou CITOYENS, est la référence communément citée. Je lui relie ASSOCIATIONS et deux termes qui illustrent leur engagement INITIATIVES et VEILLE. Puis viennent plusieurs mots qui expriment l'intérêt de l'échange : COOPÉRATION, COLLABORATION, PARTAGE, MUTUALISATION ; ils ne surprennent pas notre assemblée car ils portent les valeurs de la CIPRA. J'ajoute le terme VOYAGE qui pousse à s'extraire de son quotidien, de son territoire pour aller au contact des autres afin de s'enrichir de leur expérience. Cette démarche peut compléter la SENSIBILISATION comme la FORMATION des acteurs, notamment des élus. Ainsi, insensiblement, peut-on espérer voir le QUALITATIF et la DURABILITÉ impiegnier la VOLONTÉ des décideurs, dont les politiques. Deux mots viennent alors prendre leur place : COHÉRENCE entre aménagement et protection et surtout SOLIDARITÉ urbain-rural et amont-aval qui nous renvoie au projet de "macro-région Alpes". Pour prévoir et évaluer les actions entreprises nous avons besoin d'OBSERVATOIRE et d'INDICATEURS, particulièrement dans le domaine de l'urbanisme. À ce stade les termes DIALOGUE et MÉDIATION s'imposent pour atteindre un consensus acceptable. Enfin, pour clore ce vocabulaire de notre Conférence, j'ai retenu les mots VALEURS IMMATERIELLES, BEAUTÉ, SILENCE éléments du BIEN COMMUN, expression de l'IDENTITÉ : comment la valoriser dans la STRATÉGIE pour un futur soutenable dans les Alpes ?

Permettez moi, maintenant de faire appel aux souvenirs de ma

vie professionnelle et associative au cœur des Alpes pour illustrer certains termes relevés ci-dessus

Vous ne serez pas étonné d'entendre le forestier que j'étais mettre l'accent sur le mot TEMPS. Hugues de Jouvenel nous a rappelé que le passage d'un monde à l'autre était extrêmement lent. Le randonneur éprouve parfois le besoin de poser son sac, au bord du chemin pour évaluer le chemin parcouru et réfléchir au déroulement du parcours à venir. Alors que les nouvelles techniques d'information et de communication nous imposent de vivre dans l'instant il est indispensable de consacrer du temps à la réflexion... et pour convaincre.

De ~~mon~~ ^{mes fonctions} passage dans les parcs régionaux et nationaux je retiens la nécessité de mettre en œuvre une SOLIDARITE écologique de proximité appelée à prendre en compte dans la décision publique l'interdépendance des êtres vivants, dont l'humain, entre eux et avec les milieux naturels ou aménagés. Solidarité financière aussi entre l'État, les régions, les départements d'une part ^{d'autre part,} et les communes du territoire du parc dont la seule richesse est leur patrimoine naturel et culturel. Ainsi la Région Rhône-Alpes apporte 60% du budget de fonctionnement des parcs naturels régionaux. Les parcs sont des espaces d'INNOVATION et d'expérimentation qui se veulent exemplaires en matière de sobriété et de gestion durable : à ce titre ils ont vocation à être imités. Appuyons nous sur eux.

Responsable du service Restauration des touristes en montagne de la Savoie en charge de la protection contre les risques naturels spécifiques à la montagne j'ai appris la gestion en bien commun. Cette gestion suppose un patrimoine et la conscience d'un lien personnel avec ce ~~lien~~ bien immatériel (ici la sécurité), un cadre physique dans lequel chaque acteur exerce une influence sur le milieu ou

subit une influence de la part du milieu. La gestion en bien commun nécessite un lieu de rencontre entre acteurs concernés où se négocie un objectif et les moyens de l'atteindre ainsi que l'évaluation périodique. Ces modalités pourraient s'appliquer à l'eau d'un bassin versant, à la biodiversité d'un territoire ...

À l'image des Alpes la Savoie est soumise à des tensions fortes sur le foncier, le logement, la consommation d'espaces agricoles et naturels ... Ces tensions se transforment parfois en conflits à l'occasion des projets d'aménagement. Ce constat a conduit l'association "Savoie vivante" (à laquelle j'appartiens) portant le label "Centre permanent d'initiatives pour l'environnement" à développer les dynamiques locales, sociales et environnementales en favorisant le dialogue et les initiatives : susciter la responsabilité individuelle, l'écoute mutuelle, le respect des différences et des besoins de chacun par la formation, la médiation, organiser la participation des citoyens au processus de décision publique. Trop souvent nos politiques pensent agir au nom de l'intérêt général en proposant des projets "pour" les gens alors qu'aujourd'hui il faut élaborer les projets "avec" les gens nous rappelle le sociologue Jean VIARD d'autant plus qu'avec internet les citoyens sont devenus des "experts"

Ancien président du Conservatoire des espaces naturels de Savoie j'ai pu mesurer l'intérêt de cette structure partenariale qui rassemble élus, associations de protection de la nature, établissements publics (chambre d'agriculture, chasseurs, pêcheurs...). Le Conservatoire anime l'observatoire de la biodiversité par commune et par espèce et mobilise les expertises pour concevoir les indicateurs de l'évolution des zones humides et des pelouses

Sèches riches en espèces patrimoniales (orchidées, papillons...). Le Conservatoire établit l'inventaire des corridors biologiques du département pour leur prise en compte dans les documents d'urbanisme afin de garantir les possibilités d'adaptation dans un monde en changement.

Permettez enfin au bénévole de la Fédération française de la randonnée de conclure par un éloge de la lenteur en emboitant le pas à Jean GIONO

" Comme les hommes, les pays ont une noblesse qu'on ne peut connaître que par l'approche et la fréquentation amicale. Et il n'y a pas de plus puissant outil d'approche et de fréquentation que la marche à pied "

C'est ainsi que j'ai découvert la Slovénie lors de l'inauguration d'un maillon de la Via alpina, ce trait d'union entre les pays de l'arc alpin dans l'esprit de la Convention alpine, qui me conduisit ce soir jusqu'à Eva ŠABEC ma jeune partenaire à cette tribune.